

Compte-rendu, concert. Toulouse, La Halle-aux-Grains, le 24 avril 2017. Debussy, Rachmaninov. Musique pour deux pianos. Martha Argerich et Stephen Kovacevich, piano.

Compte-rendu, concert.
Toulouse, La Halle-aux-Grains, le 24
avril 2017. Debussy,
Rachmaninov. Musique
pour deux pianos.
Martha Argerich et
Stephen Kovacevich,
piano. Martha Argerich
est une musicienne
comme il n'en existe



pas deux. Elle associe deux qualités impensables ensemble. Une fragilité d'artiste hypersensible qui peut la rendre maladroite et la faire paniquer et une puissance tellurique tant il semble qu'aucune partition ne la puisse mettre en difficulté. Nous savons que sa sensibilité ne lui permet presque plus de jouer seule en récital tant pour elle toute musique est partage. La musique de chambre est son domaine d'élection et ce soir avec son complice Steven Kovacevich, les deux pianistes nous offrent un concert inoubliable. Kovacevich et Argerich ont été collègues, amis, amants, parents de leurs filles. Il reste de tant de partage, parfois houleux, une passion commune pour la beauté de la musique partagée. La

perfection de jeu est au sommet, la musicalité de chaque note, le sens du discours et l'intégrité de l'artiste sont leur partage. Tous ces liens ont été magnifiquement offerts au public, tout à fait comblé des Grands Interprètes.

D'abord un programme d'une rigueur incroyable. Deux compositeurs virtuoses eux-mêmes du clavier dans des œuvre dédiées à deux pianos. Soit des compositions originales, soit réécrites par les compositeurs eux-mêmes avec une magnificence de chaque instant. **Prélude à l'après midi-d'un faune** est dès les première mesures une expérience incroyable. Point de flûte en vedette mais une atmosphère à la fois simple et subtile évoquant le soleil et la chaleur environnant cet être si sensuel. Les deux pianos se répondent, s'enlacent avec une délicatesse amoureuse et infinie dans des nuances délicates et des sonorités diaphanes. Debussy a composé une autre partition à partir de ce beau thème.

Lindaraja est une très courte pièce qui contient tout les charmes des voyages en Espagne, à la fois musqués, coloré, rythmés. Nos deux artistes rivalisent d'intelligence, rendent perceptible au-delà de la pure beauté de l'œuvre, les niveaux d'hommage, d'auto-références et d'éternité mis en abîme... Hommage à Ravel, Bizet, Chabrier et le Debussy des Estampes. **En Noir et Blanc** est une des dernières compositions de Debussy, si miné par la guerre. Il arrive à dépasser en émotion tout ce qu'il a composé dans un mouvement lent nommé « lent-sombre ». Ce moment suspendu dans un pur éther de poésie démontre la fusion dont sont capables les deux pianistes. Une même âme en deux fois dix doigts. Entouré par « Avec emportement » et « Scherzando », le rythme et le brillant en leur virtuosité diabolique, renforcent encore ce chant central du deuil.

En si peu de temps, tant de musique et un sens si profond ! Jamais entracte n'aura été aussi nécessaire pour le public comme pour les artistes.

Les Danses symphoniques sont des œuvres particulièrement

riches et originales et demandent beaucoup à l'orchestre. La version de Rachmaninov pour deux piano est intense et par la netteté du jeu pianistique en développe, s'il se peut, toute la modernité. Il faut reconnaître cette qualité unique de clarté et de précision dans le jeu des deux pianistes amis. Si le jeu de Martha Argerich est toujours emprunt d'une liberté incroyable avec cette impression que tout lui est facile et si Kovacevich est plus concentré et parfois soucieux, à l'écoute il faut reconnaître que c'est la même fluidité, les mêmes touchers délicats et les mêmes nuances très fines que les deux artistes construisent en commun. Chacun avec son style pour une même musicalité. Et c'est bien l'impression de la convocation d'un orchestre symphonique entier qui a été évoquée par le fortissimo final des claviers. Un grand moment de musique et de piano symphonique.

Un petit secret m'a été révélé. Si les deux pianiste se sont installés à coté, les deux pianos dans le même sens, ce n'est pas seulement pour être côte à côte. C'est en effet indispensable car Kovacevich a besoin pour jouer d'un tabouret préparé: très bas, pieds coupés. Ainsi Stephen Kovacevich ne peut voir ou être vu de sa partenaire si les pianos sont tête bêche ! Un délicat jeu de déplacement de tabouret nous a permis de voir mieux tantôt l'un, tantôt l'autre pianiste. Et pour le dernier bis, ils se sont installés côte à côte, chacun sur son tabouret au même piano !

Car après le final sensationnel de Rachmaninov l'enthousiasme du public a obtenu trois bis dont une danse de la fée dragées de Casse Noisette d'une délicatesse de cristal et une valse de Brahms à quatre mains tout à fait enthousiaste.

Les Grands Interprète nous ont offert un bien beau concert. Et la venue de Nelson Frère l'autre immense ami de Martha Argerich le 15 mai prochain, nous promet un autre grand moment de musique!

Compte rendu concert. Toulouse, La Halle-aux-Grains, le 24 avril 2017. Claude Debussy (1862-1918) : Prélude à l'après midi d'un faune (transcription pour deux pianos par Claude Debussy). Lindaraja (version originale pour deux pianos). En blanc et noir (version originale pour deux pianos); Sergueï Rachmaninov (1873-1943) : Danses symphoniques, op.45b (transcription pour deux pianos par Sergueï Rachmaninov). Martha Argerich et Stephen Kovacevich, piano.